

# Ouvrir la voie/voix

---

Culte du 20 décembre 2020 - 4ème dimanche de l'Avent-



"Quand les âmes se font chant"  
Kim en Joong

## Clarnival

### Bienvenue, LF

Bonjour et bienvenue à vous en ce dernier dimanche avant Noël. Cette année les fêtes -où ce qu'il en reste, comme le disent certains- seront particulières. Notre famille de naissance ou d'adoption, notre famille spirituelle... aucune d'entre elle ne peut se réunir comme elle le fait habituellement.

La solitude est toujours ressentie de manière plus aigüe durant la période des fêtes et la situation sanitaire nous rend plus attentifs à cette réalité.

La pandémie et son cortège de restrictions sont incontournables, il nous faut l'admettre.

Mais elle ne constitue pas le dernier mot de ce qu'il nous est possible de vivre et de transmettre.

Nous continuons d'attendre

Celui qui vient, celui qui naît à Noël

Nous continuons d'attendre  
Celui qui est déjà venu et qui viendra,  
qui s'obstine à venir, à frapper à la porte, à s'offrir.  
Et c'est dans cette obstination que nous pouvons puiser l'espérance.

Obstination de la grâce,  
en dépit de nos égarements et de nos indifférences.  
Obstination de l'amour,  
en dépit de nos épuisements et de nos découragements.

Il vient...  
Accomplir ou transformer nos attentes  
Créer du neuf  
Nous dire que c'est encore possible

Il vient...  
Dissiper nos obscurités  
Entrelacer le terre-à-terre de notre quotidien à l'éclat de ses merveilles

Il vient...  
Au creux de notre être pour recueillir ce dont nous taisons le nom  
afin que naisse ce qui nous est profondément nécessaire

Il vient...  
Pour chacun, chacune  
Tracer route nouvelle  
Dévoiler un monde plus fraternel

Chantons ensemble "*Oh viens, Seigneur, ne tarde pas*"  
accompagnés par Hugues Tahon à la trompette et Yuko Wataya à l'orgue.

*Oh ! viens, Seigneur, ne tarde pas !  
Viens dissiper l'obscurité  
Où nous devons toujours marcher.  
Remplis nos yeux de ton éclat.*

*Parais enfin, et nous vivrons,  
Nous n'aurons plus aucune peur,  
En joie tu changeras nos pleurs  
Et pour toujours nous chanterons.*

Voie du cheminement, voix qui surgit du dedans,  
l'essentiel est d'ouvrir...

En ce quatrième dimanche de l'Avent, nous partons à la rencontre de quatre figures qui, dans la Bible, annoncent le temps de Noël : Zacharie et Élisabeth, leur fils, Jean-Baptiste, et Marie.

Chacun d'entre eux représentent une attente : attente jusque-là déçue pour Zacharie, attente d'un enfant comme un promesse enfin réalisée pour Élisabeth, attente d'un fils...inattendu pour Marie, attente d'un Messie pour Jean-Baptiste.

Tous, aussi, nous interpellent : de quoi sommes-nous porteurs ? Que sommes-nous capables de porter en nous qui puisse rayonner, être transmis à d'autres?

À chacun des intervenant.e.s j'ai posé la question : en quoi ce personnage vous touche-t-il ? Qu'a-t-il à nous dire aujourd'hui ? Et à chacun aussi j'ai demandé de terminer sa méditation par une prière qui remet à Dieu ce que sa réflexion a fait surgir.

Commençons par Jean-Baptiste qui, dans la tradition de l'évangile de Marc, va être le précurseur, celui qui prépare le peuple à la venue de Jésus. En cela, il accomplit la promesse du prophète Esaïe :

*"J'envoie devant toi mon messager pour frayer ton chemin; c'est celui qui crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur, rendez droit ses sentiers".*

Jean baptise dans le désert et proclame : *"Il vient derrière moi, celui qui est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de me baisser pour délier la lanière de ses sandales. Moi je vous ai baptisé d'eau; lui vous baptisera dans l'esprit saint"* (Marc 1, 7-8)

Écoutons Nadine qui a choisi de méditer sur cette figure originale, radicale et déterminée.

## Jean-Baptiste par Nadine

Le mot « Évangile », signifiant en grec ancien « bonne nouvelle », désigne également les récits de la vie de Jésus de Nazareth. L'évangile selon Marc, dès ses premiers versets, fait penser à la chanson populaire de Noël datant du 19<sup>e</sup> siècle : « Il est né le divin enfant ». Pourquoi ? Parce que cette chanson rattache cette naissance aux prophètes : « *Depuis plus de 4000 ans, nous le promettaient les prophètes*».

L'évangile de Marc veut aussi que nous sachions que quelqu'un a « préparé le chemin » de Jésus puis s'est effacé. Cette humilité de Jean-Baptiste est peut-être l'une des plus fortes leçons de modestie des évangiles. Ce n'est pas évident de préparer le chemin de quelqu'un d'autre, même pour apporter une bonne nouvelle. Pas très gai non plus de dire aux gens de se repentir et de changer de comportement pour être à la hauteur de la bonne nouvelle, même pour les baptiser. Et la sensation de « crier dans le désert » est lourde d'abnégation, de sacrifice.

Autrement dit, s'il est excellent de se fouetter l'esprit de temps en temps en ayant le courage de réfléchir aux conséquences de nos comportements sur les autres, et sur l'environnement qui nous relie aux générations qui nous suivent, personne ne peut rester aimable et créatif en supportant en permanence sur la peau le grattage des poils de chameaux.

Il y a un contraste entre l'intransigeance austère de Jean-Baptiste d'une part, et l'esprit chrétien qu'il annonce, d'autre part. Ce contraste me fait penser à l'une des *Cent prières possibles* que nous a laissées André Dumas.

Intitulée « **La prophétie et la sagesse** » elle souligne qu'il faut pouvoir donner du temps aux deux, à l'avenir comme au présent. La voici :

*Notre Dieu, tu as bien mis dans ta Bible la prophétie pour nous secouer, nous réveiller, nous révolter ; nous relever nous qui toujours baissons la tête et les bras et qui mettons le cœur en berne.*

*Sans la prophétie nous resterions assis, comme si rien ne se passait, ni en arrière, ni au milieu, ni en avant (...).*

*Mais j'ajoute aussi, ô notre Dieu, que quand il n'y a que la prophétie, la parole frôle le délire, les annonces messianiques titubent entre le fanatisme et la puérilité.*

*Il y a des jours où il suffit que j'entende les mots « C'est prophétique » pour savoir que c'est menteur, bluffeur, meurtrier et raté.*

*Heureusement Mon Dieu que tu as aussi mis dans la Bible la sagesse et tous ces proverbes qui sont si peu prophétiques, et tellement terre-à-terre que nos pieds s'y retrouvent et que nos mains les tâtent comme des bons fruits dans le temps présent.*

*Nous te remercions, notre Dieu, que dans ta Bible, dans nos vies, dans nos amours, il y ait et la prophétie et la sagesse, un temps pour s'enflammer et un autre temps, pas pour s'éteindre, mais pour durer. (...)*

*Merci d'avoir de nous avoir donné autant de temps différents que nous en avons besoin pour vivre toute une vie.*

*Amen*

## *Musique*

### Interlude, LF

Nous venons d'écouter un extrait de **la cantate BWV 132, "Préparez les chemins, préparez la voie"** composée par J.-S. Bach en 1715 pour le quatrième dimanche de l'Avent.

Passons à présent à la tradition de l'évangile de Luc qui lie étroitement la naissance de Jean-Baptiste et celle de Jésus en racontant l'histoire des parents de Jean-Baptiste et la rencontre d'Élisabeth et de Marie toutes deux enceintes. Jean, c'est la figure de l'humble précurseur, mais c'est aussi un enfant venu sur le tard dans la vie d'un couple qui l'avait beaucoup espéré.

Ben et José évoquent dans leur méditation et leur prière le père de Jean-Baptiste, Zacharie.

## Zacharie par Ben et José

Nous lisons dans l'évangile de Luc au chapitre 1<sup>er</sup> :

*<sup>5</sup>Durant le règne d'Hérode sur la Judée, il y avait un prêtre du nom de Zacharie, de la classe d'Abia; sa femme était une descendante d'Aaron et s'appelait Élisabeth. <sup>6</sup>Tous deux étaient justes devant Dieu, ils suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les lois du Seigneur. <sup>7</sup>Ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Élisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre d'un âge avancé. <sup>8</sup>Or, pendant que Zacharie remplissait sa fonction de prêtre devant Dieu - c'était le tour de sa classe - <sup>9</sup>il fut désigné par le sort, d'après la règle en vigueur pour les prêtres, pour entrer dans le temple du Seigneur et y brûler le parfum. (...)*

Zacharie est un homme juste. Toute sa vie est axée sur le service de Dieu. Un homme exemplaire. Il a accepté sa situation et la stérilité d'Élisabeth. Et voilà l'inouï qui survient :

« <sup>13</sup>(...) l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth te donnera un fils et tu l'appelleras Jean. <sup>14</sup> Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance... »

Lui qui est continuellement tourné vers Dieu ne peut croire le Message(r). Le voici sans voix, dans l'impossibilité de dire les prières et de communiquer directement.

Sa voix, il ne la retrouve que lorsqu'il a fait sienne la parole du messager et prénomme son fils, en dépit de la tradition, Jean.

Zacharie signifie « Dieu se souvient », comme un regard porté sur le passé. Au lieu de donner à son fils son propre nom, et faire ainsi perdurer le passé dans le présent, Zacharie répond à l'invitation : son nom est Jean, ce qui veut dire « Dieu fait grâce ». Jean c'est l'action de Dieu dans l'aujourd'hui de nos vies, qui ouvre tous les futurs.

Il est tant de personnes de pouvoir, hommes ou femmes politiques, hommes ou femmes d'église, qui, en toute bonne foi, souhaitent que le passé continue, sans changement, à diriger nos vies, au lieu de s'ouvrir à l'inattendu de Dieu, d'accepter ce dernier même lorsqu'il vient bouleverser espoirs et projets.

Je me souviens d'un jeune avocat, brillant, à l'avenir prometteur et au regard triste. Un beau jour, il a vécu une révélation intérieure : il devait changer de cap, s'occuper davantage des autres et devenir infirmier. Il lui a fallu quelques mois avant qu'il puisse mettre des mots sur cette expérience et dire ce souhait de changement. Il a fallu du temps pour que ses parents reconnaissent que c'était le choix de sa vie. Un jour, sa maman m'a dit d'avoir retrouvé un fils au regard vif et heureux.

Seigneur, donne-nous de savoir recevoir ta Parole telle qu'elle s'adresse à nous, de nous ouvrir à ton action, déroutante parfois, mais nous savons que tu ne veux que notre bien.

Puissions-nous trouver la parole juste et vraie, que nos lèvres puissent dire tes louanges et témoigner de ce que tu fais pour nous.

Alors, avec Zacharie, nous pouvons chanter : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il visite et rachète son peuple. »  
Amen.

*"Béni soit le Seigneur, le grand Dieu d'Israël",  
Cantique de Zacharie.*

1. Béni soit le Seigneur, le grand Dieu d'Israël,  
Qui nous a délivrés et visités du ciel.  
Car il a suscité un Sauveur sur la terre,  
Venu dans la maison de David, notre père.

4. Et toi, petit enfant, tu viens en précurseur  
Pour frayer le chemin à ce libérateur.  
Tu dois le précéder comme un dernier prophète,  
Pour annoncer aux siens l'amour qui les rachète

## Élisabeth par Laurence

Un père prêtre, une mère descendante de la tribu d'Aaron, le frère de Moïse. Les parents de Jean sont des gens pieux qui ont prié, espéré, attendu. Des gens justes qui souffrent terriblement de cette absence d'enfant. Pourquoi, pourquoi nous ? Chaque couple qui ne parvient pas à concevoir se pose ces questions. Et celles et ceux qui sont passés par la procréation médicalement assistée savent que même la science ne peut pas, dans tous les cas, mettre fin à leur souffrance. Il leur faut se décider à porter la vie autrement. Zacharie et Élisabeth nous sont présentés comme un couple exemplaire afin de mieux souligner que même si la société considérait cette stérilité comme une honte -Élisabeth y fait référence-, elle ne peut être interprétée comme une punition de Dieu.

La honte, la peur du jugement, un sentiment qui a pu être partagé par les deux femmes, Élisabeth et Marie. L'une parce que la stérilité était imputée uniquement aux femmes, et parce qu'on la réduit à son âge avancé; l'autre parce qu'elle n'est pas censée être "déjà" enceinte. Dans les deux cas, ces femmes sont porteuses d'un dépassement des normes sociales. Dans les deux cas elles se font disponibles, accueillantes à la promesse, écoutantes à ce qui défie la réalité objectivement observable.

Marie, joyeuse mais préoccupée, rend visite à sa cousine Élisabeth. Elle a besoin d'un refuge, d'une sorte de "grande sœur" plus expérimentée qui la comprenne sans la juger. Quelqu'un qui puisse croire qu'elle est "tombée enceinte sur Parole".<sup>1</sup>

Élisabeth est cette figure discrète mais hospitalière qui se tient sur le seuil : à la fois profondément enracinée dans la foi et la culture juive et capable de discerner Celui qui vient. Elle est consciente qu'un temps est accompli et qu'une nouvelle ère est en train de naître. Et elle porte celui qui l'annoncera et la préparera.

Élisabeth fait partie de cette longue lignée de femmes du peuple juif, telles Sarah ou Anne, restées longtemps sans enfants. Pour Sarah et Abraham, comme pour Zacharie et Élisabeth, une vie nouvelle a jailli au moment où leur âge semblait indiquer que tout était joué. Malgré leurs doutes ou leurs questionnements chacun a su se rendre disponible, attentif, chacun s'est adapté, mis en route, ouvert à l'inattendu de Dieu.

Et face au bouleversement que génère la promesse de Dieu, si leur âge, plutôt que d'être un obstacle, avait été un atout ? Une capacité à lâcher prise, à abandonner leurs certitudes et à discerner en qui -vraiment- placer sa confiance ?

Et si vieillir ce n'était pas « rétrécir » mais « se redéployer » ?

Vieillir et continuer de croître, autrement.

La Bible n'occulte pas les difficultés de l'âge mais elle offre des récits, comme celui de Luc, où la vie passe par des corps chargés d'années, elle insiste sur les signes de la résurrection au cœur même de l'usure.

*« Considérer les richesses du vieillissement plutôt que les pertes qui y sont liées constitue un premier pas... pour la vie (...) Parce que chacun est appelé, quel que soit son âge, « à se mettre en marche intérieurement afin de découvrir sa vocation profonde, en tant qu'elle est acquiescement à l'épanouissement auquel Dieu invite » écrit Anne Sandoz Dutoit.*

Dieu croirait-il mieux que nous en nos possibilités, en notre capacité à nous ouvrir avec confiance au patient travail qu'il fait en nous ? Il ne cesse, en tout cas, de solliciter notre désir de vivre afin que nous devenions toujours mieux et davantage nous-mêmes, afin que nous soyons toujours potentiellement renaissants.

Sous la jeunesse comme sous la vieillesse, il y a une promesse : celle de naître à nouveau pour celles et ceux qui soignent leur racine d'en haut.<sup>2</sup>

Seigneur,  
Transforme nos suspicions en confiance,  
Ne laisse pas nos conventions étouffer le renouveau qui veut jaillir.

---

<sup>1</sup> *Éclats d'Évangile*, Marion Muller-Colard, Bayard, Labor et Fides, 2017.

<sup>2</sup> Francine Carillo, *Vers l'inépuisable*, Labor et Fides, 2002

Rends-nous hospitaliers à tes promesses,  
Ouvre-nous aux multiples visages de la fécondité.

En ce temps de pandémie, fais de nous des êtres inventifs,  
Capables de protéger les plus fragiles tout en gardant une proximité  
relationnelle avec eux.  
Amen.

## Cantique, "*Mon âme chante le Seigneur*", *Magnificat*

1. Mon âme chante le Seigneur  
Et dans mon cœur il n'est que joie,  
Alléluia ! Alléluia !  
Il a jeté les yeux sur moi,  
En moi son nom sera béni,  
Alléluia ! Alléluia !

## Marie par Arielle

Le temps de l'avent comme celui de la maternité sont des temps de l'attente - l'attente d'un heureux événement, l'attente de la naissance de Jésus, l'attente de Noël. La maternité évoque pour beaucoup d'entre nous des sentiments forts, comme la joie : la joie de fonder une famille, la joie d'un projet d'avenir et surtout la joie de transmettre la vie. Mais la maternité fait aussi peur : peur de l'inconnu, peur de la douleur et peut-être aussi pour certains, peur de ne pas y arriver. Ces deux thèmes ont occupé toutes les sociétés de tout temps, ainsi ils sont bien repris dans le récit de l'annonce de la naissance de Jésus dans l'évangile de Luc. L'ange Gabriel dit à Marie d'être joyeuse et d'être sans crainte pour l'enfant qui va naître.

Dans Luc au chapitre 1, l'ange va chez Marie, promise à Joseph, pour lui annoncer qu'elle sera enceinte d'un fils, qu'elle appellera Jésus. Au verset 38, Gabriel dit à Marie « *réjouis-toi, toi qui es comblée par la grâce; le Seigneur est avec toi !* ». L'annonce d'être enceinte est en principe une bonne nouvelle, un moment de joie pour la femme, le couple et la société, la naissance étant essentielle pour la continuité de la vie. Mais en même temps, être enceinte fait peur à Marie, car elle demande à l'ange au verset 34 : « *Comment cela se produira-t-il, puisque je n'ai pas de relation avec un homme* » ? Marie, une femme ordinaire, accepte de se mettre au service de la vie.

Dans la société d'alors, patriarcale, les femmes n'occupaient aucune place et cette grossesse particulière peut être d'une certaine façon angoissante. En effet, l'adultère était puni sévèrement. Mais l'ange rassure Marie en lui disant au verset 30 : « *N'aie pas peur Marie car tu as trouvé grâce auprès de Dieu* ». Gabriel demande à Marie d'avoir confiance, confiance en la maternité, confiance en la vie et confiance en Dieu. Marie, comme toute



femme enceinte ne doit pas craindre sa maternité, mais se réjouir de ce qui va lui arriver.

Noël a commencé dans la plus grande simplicité et dans la modestie avec le choix de Marie, une jeune femme qui se met au service de Dieu, pour devenir mère. L'histoire de Noël commence avec cette annonce auprès d'une femme simple, pauvre de tout projet personnel et libre d'accueillir un enfant. L'humilité du choix de Dieu en fait sa grandeur.

Noël a bien changé depuis ces temps-là. Aujourd'hui, Noël rime trop souvent avec la surconsommation et un excès festif, alors que l'annonce de la naissance de Jésus est simplement un message d'humilité et d'espérance. En ces temps difficiles de Covid et d'isolement pour beaucoup de personnes vulnérables, n'oublions pas que Noël est un appel à la vie et à la solidarité.

En ce temps de Noël, Seigneur, que les nouveaux nés d'ici et d'ailleurs soient accueillis avec amour et joie et qu'ils reçoivent l'attention et les soins nécessaires à leur développement.

En ce temps de Noël, Seigneur, que la confiance en l'avenir accordée par l'ange à Marie nous accompagne dans cette période de pandémie.

En ce temps de Noël, Seigneur, que la disponibilité de Marie au service de Dieu nous enseigne à agir pour un monde plus juste et fraternel.  
Amen

### Notre Père par Ines, Charlotte, Gaspard et Agnès

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

### Annonces

Nous avons cheminé avec Jean-Baptiste, Zacharie, Elisabeth et Marie grâce à Nadine, Ben et José, Arielle. Merci à eux ! Jean-Baptiste a ouvert la voie, Zacharie et Marie ont donné de la voix pour chanter leur louange à Dieu.

Le culte de Noël ne pourra avoir lieu à la Chapelle mais un podcast et un texte vous seront envoyés le 25 décembre au matin.

Par ailleurs, pour nous retrouver malgré tout en ce jour de fête, nous vous proposons une rencontre par zoom à 11h.

Il vous suffit de cliquer sur le lien ci-dessous :

Participer à la réunion Zoom

<https://us04web.zoom.us/j/75409185868?pwd=NGNMWGdSejJjZzYrWFIrWHAYUnk2dz09>

Le 25 décembre à 11h

ID de réunion : 754 0918 5868

Code secret : DJ4AyN

Si vous souhaitez soutenir notre action par un don, vous pouvez le faire grâce aux indications qui se trouvent sur la première page de notre site internet : [www.eglisedumusee.be](http://www.eglisedumusee.be)

Je vous souhaite d'ores et déjà un Noël béni et une année nouvelle inspirée par le souffle de l'Esprit !

## Bénédictio

Que le Dieu de toute tendresse vous bénisse et vous garde  
Qu'il fasse naître en vous la joie et la confiance  
Que son amour vous porte sur tous vos chemins  
Amen

Musique, *Jesukin*, de Edmund Rubbra, par Sophie de Tillesse, mezzo-soprano et Yuko Wataya à l'orgue.

## Ont participé à ce culte

Méditations et prières : Nadine Gouzée, José Vincent et Ben, Arielle Rouby  
Notre Père : Ines, Charlotte, Gaspard et Agnès Metzger

Liturgie, méditation, mixage et montage son : Laurence Flachon, pasteure

Cantatrice : Sophie de Tillesse

Orgue : Yuko Wataya

Trompette : Hughes Tahon

Relecture : Micheline Burg.